

2015 : Année jubilaire pour les 500 ans de sainte Thérèse d'Avila



Ce que le Père Lagrange doit à Thérèse d'Avila

La ferveur thérésienne ne se borne pas aux années de noviciat. La retraite annuelle, au long de la vie active du P. Lagrange, lui permet de se plonger à nouveau dans les écrits de la sainte. Toutes les citations qui suivent ont été écrites durant une retraite.

Au passage, il note « belle doctrine », ou encore « belle pensée » de sainte Thérèse. ».

Il s'exclame : « Mon Dieu, votre lumière est admirable ! Soyez béni de l'avoir prodiguée à votre fidèle servante, Thérèse de Jésus ! »

Il rend grâce ainsi : « Lu les *Moradas* de ma chère sainte Thérèse : quelle clarté, quelle suavité, quel entraînement d'amour de Dieu. » « Durant cette retraite, j'ai relu les *Fondations*, qui m'ont rappelé la Providence spéciale de Notre Seigneur pour ceux qui sont consacrés à son service. »

Il invoque Thérèse : « Ma bonne et chère sainte, ma courageuse sainte, donnez-moi quelque chose de votre amour pour Jésus. ».

S'adressant au Seigneur, il confesse : « Je me suis présenté à vous avec cette tiédeur invétérée, vous priant de me guérir. Et je suis monté pour demander des lumières à sainte Thérèse, et sans aucune consolation, j'ai compris que j'abusais de sa doctrine, si j'attendais l'heure de la grâce sans rien faire. »

Une autre fois : « Cette retraite a commencé dans un sentiment de sécurité et de foi, elle se continue sans que je voie autre chose que la bonté de l'oraison, *donum optimum*. Sont-ce les carmélites [à qui il avait prêché] qui m'ont obtenu ce désir par l'intercession de sainte Thérèse ? »

Il remarque : « Sainte Thérèse devrait m'enseigner le courage. »

Il prend comme résolution de retraite : « Lire souvent sainte Thérèse puisque ses œuvres me font un bien si grand ». Il reconnaît que « la lecture de sainte Thérèse m'a toujours fait beaucoup de bien ».

Et aussi que « la lecture des lettres de sainte Thérèse – toujours elle – me donne beaucoup d'estime du courage, de l'action. ».

Et encore : « L'impression profonde que me font toujours les écrits de sainte Thérèse me persuade que cette chère sainte me veut du bien. ».

À la lecture de sainte Thérèse, 5^e demeure, ch. 3, il note : « Une grâce aussi éminente que celle de l'union n'est pas donnée en vain ; si l'âme qui la reçoit n'en profite point, elle tourne au profit des autres. J'ai connu une personne à qui ce que je dis est arrivé. »

Quand il médite sur la souffrance et l'épreuve que Jésus envoie de ses mains percées pour nous, pensée à laquelle il faut toujours revenir, il ajoute : « Les épreuves des pères Déchaussés et de la sainte Mère elle-même sont aussi bien consolantes. »

Extrait de *Le Père Lagrange d'une Thérèse à l'autre* par le Fr. Bernard Montagnes o.p.
<http://www.mj-lagrange.org/?p=2106>